

La voix la plus éminente de l'univers catholique fait appel à tes enfants pour restaurer cette civilisation du Christ dont tu fus l'initiatrice et, depuis quinze siècles, l'intrépide missionnaire. Ses pronostics ne seront pas déçus : les souhaits des Papes appellent la ratification de Dieu !

O peuple prédestiné, que ses fautes n'ont pas perdu, que ses reniements passagers n'ont pu conduire jusqu'à l'apostasie, que le schisme n'a pas détaché de Rome, que le scepticisme n'a pas matérialisé : Dieu te garde ta vocation, parce qu'au fond tu lui gardes ton amour.

Il sait bien qu'aux jours où tu pêches, c'est plutôt par l'égarément de l'intelligence que par la perversion du cœur. Tu fus parfois victime de l'erreur, rarement tu te laissas entraîner par l'égoïsme. L'orgueil ne recouvre pas tes faiblesses d'un voile d'hypocrisie. Ta loyauté reconnaît ses torts et ta générosité plus d'une fois a voulu les réparer, prête à faire le lendemain plus de bien qu'elle n'avait fait de mal la veille.

L'eau du baptême a depuis trop longtemps coulé sur ta tête pour qu'il ne reste pas dans tes veines des réserves de foi. Ton âme est trop noble pour ne pas croire au bien vivant.

Tes soldats se battent pour une cause qui dépasse les convoitises de la terre. Ils sont sincères quand ils affirment défendre le droit et vouloir la fraternité. Ils meurent pour un drapeau tissé d'idéal : dès que le vent des batailles en déploie les plis dans l'azur, leurs yeux y retrouvent la marque du Dieu inconnu dont ils hési-